

Pelouses sur sols marneux

Le groupement dominé par le Brachypode penné est le **Mésobromion**, apparenté au n° 34.32 de CORINE. Là aussi les différences sont notables par rapport aux deux autres mésobromions déjà décrits.

Groupement à Brachypode penné sur sol marneux : 141 espèces enregistrées

Cela concerne 3 stations dans la zone du Moulin à vent et du bois des Larrons, exposées à l'Est et sur la partie sommitale de la butte marneuse.

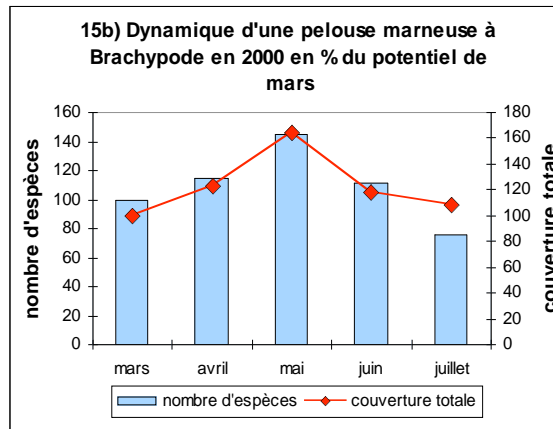
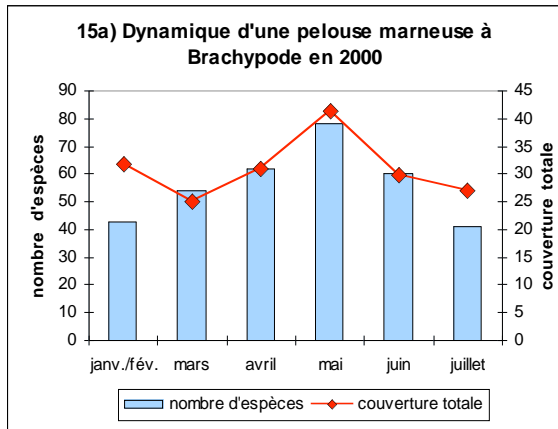
Ce groupement est en situation d'hydromorphie maximale au cours de l'hiver et ce jusqu'au printemps, il s'assèche complètement en été. La présence de nombreuses mouillères de tassement sur la partie Ouest de la butte atteste de cette hydromorphie, tout particulièrement dans les « tournières » des parcelles cultivées (endroits surtassés par les engins agricoles).

Dynamique de l'habitat :

Les premiers inventaires remontent à 1971 où l'on avait de larges espaces densément herbus. Depuis, ce type de pelouse s'est progressivement embroussaillé pour ne former en 2000 (dernières observations) que deux petites clairières dans une broussaille armée elle-même peu à peu arborée.

Pour ce qui reste de l'habitat typique, sa dynamique en 2000 est tout de même intéressante, elle montre une énergie importante tant que la marne est humide ou gorgée d'eau en fin d'hiver. Ensuite commence le dessèchement. Déjà le maximum est atteint en mai, puis un appauvrissement floristique se crée, lié à la dessiccation du sol qui arrive à son maximum début de l'automne. Toutefois, on peut penser à un regain en fin de saison, lié aux conditions climatiques de fin d'été et aux nombreuses espèces présentes sur le site et fleurissant en arrière saison (Scabieuses, Centaurées, etc.).

Graphiques n° 15a et 15b : dynamique d'une pelouse marneuse à Brachypode penné



Les dominantes (notes 5, 4 et 3) 9 espèces enregistrées

Le Brachypode penné (***Brachypodium pinnatum* (L.) P. Beauv.**) (*héli*) domine largement ce biotope auquel on peut aussi ajouter deux espèces communes qui apprécient plus encore les prairies paccagées ; la Bugrane rampante (***Ononis repens* L.**) (*chamé herb*) et l'Avoine jaunâtre (***Trisetum flavescens* (L.) P. Beauv.**) (*héli*). D'autres espèces de ces prairies croissent également sur ces stations de la butte marneuse. C'est le cas de la Centaurée des prés (***Centaurea thuilieri* J. Duvigneaud & J. Lambinon**) (*héli*) et du Lotier corniculé (***Lotus corniculatus* L.**) (*héli*), un peu moins dominantes que les précédentes.

Quant au Séséli de montagne (***Seseli montanum* L.**) (*héli*) et la Fétuque de Léman (***Festuca lemanii* Bastard**) (*héli*), leur niveau ici est du à leur spécificité face au calcaire.

La Laïche glauque (***Carex flacca* Schreber**) (*héli*), est peut-être un peu sous estimée (bien que la quatrième par son importance). On l'observe surtout dans les espaces moins dominés par le Brachypode penné ou dans les vides. C'est une plante qui ne fleurit pas en abondance où elle reste végétative sous les graminées.

C'est d'ailleurs dans ces vides que commence la croissance de la brosse dont le Prunelier (***Prunus spinosa* L.**) (*phané*) est l'avant garde avant de terminer la vie de la pelouse en véritable broussaille armée.

Les abondantes (notes 1 et 2) : 33 espèces enregistrées

Je ne retiens que les caractéristiques ; de nombreuses espèces banales et/ou ubiquistes se développent bien sur ce sol longtemps frais. Sauf l'Origan (***Origanum vulgare* L.**) (*héli ou chamé herb*) qui est la plus importante des espèces abondantes, cette prairie est aussi une des plus communes des milieux ouverts.

Des originales croissent abondamment comme le Genet des teinturiers (***Genista tinctoria* L.**) (*chamé*), le Buplèvre en faux (***Bupleurum falcatum* L.**) (*héli*) un peu à l'abri sous la brosse, sous laquelle il préfère se développer. Mais le plus abondant est le Cirse sans tige (***Cirsium acaule* Scop.**) (*héli*), calcicole et xérophile. Le Serpolet (***Thymus pulegioides* L.**) (*chamé*) entraîne avec lui son parasite, l'Orobanche du Serpolet (***Orobanche alba* Willd.**) (*crypto*), étonnamment présents dans ces pelouses en général denses. Avec le Serpolet et dans la famille des Lamiaceae on retiendra le Calament acinos (***Acinos arvensis* (Lam.) Dandy**) (*théro ou chamé herb*) qui fréquente toujours ces pelouses calcaires (même sableuses) et le Clinopode vulgaire (***Clinopodium vulgare* L.**) (*héli*) peu commun dans les pelouses héliophiles.

Une des plantes les plus caractéristiques est une Gentianaceae aux magnifiques fleurs jaunes d'or la Chlore perfoliée (***Blackstonia perfoliata* (L.) Hudson**) (*théro*), une des espèces les plus représentatives de ces marnes avec la Laïche glauque.

Un groupe de plantes déjà citées dans les pelouses précédentes et qui sont également abondantes ici comme l'Avoine des prés (***Avenula pratensis* (L.) Dumort.**) (*héli*), le Brome érigé (***Bromus erectus* Hudson**) (*héli*), la Coronille variable (***Securigera varia* (L.) P. Lassen**) (*héli*), la Vesce en épi (***Vicia cracca* L.**) (*héli grim pant*), etc. Et aussi des nouvelles mais banales sur prairie comme la Fléole des prés (***Phleum pratense* L.**) (*héli*) et le Brome mou (***Bromus hordeaceus* subsp. *hordeaceus***) (*héli*) ou sur pelouses sèches calcaires, la Koélerie pyramidale (***Koeleria pyramidata* (Lam.) P. Beauv.**) (*héli*) et le Mélampyre des champs (***Melampyrum arvense* L.**) (*théro*) plante hémiparasite des graminées comme l'Odontite rouge (***Odontites vernus* (Bellardi) Dumort.**) (*théro*) avec sa floraison tardive..

L'avancée des ligneuses pionnières des stades arbustifs permet à l'Epervière des murs (***Hieracium murorum* L.**) (*héli*) d'apparaître comme le Buplèvre en faux.

Ces espèces ligneuses qui grignotent peu à peu la pelouse sont surtout des fruticées, l'Aubépine à une graine (***Crataegus monogyna* Jacq.**) (*phané*) et le Prunelier (déjà cité dans les dominantes) sont accompagnés du Griottier (***Prunus cerasus* L.**) (*phané*), non épineux de même que l'Orme champêtre (***Ulmus minor* Miller**) (*phané*) caché sous les épines des précédents. Les deux résineux habituels des pelouses sont abondants, le Pin sylvestre (***Pinus sylvestris* L.**) (*phané*) encore jeunes plants en 2000 et l'on pouvait encore admirer des sujets en fuseau parfaits du Genévrier commun (***Juniperus communis* L.**) (*phané*).

Quelques places de feux et le piétinement permettent au Plantain moyen (***Plantago media* L.**) (*héli*) de croître en abondance ici. Dans les mêmes conditions mais à un degré moindre et dans la périphérie du précédent, la Violette hérissée (***Viola hirta* L.**) (*héli*) est dans un milieu convenable pour elle.

Les espèces intéressantes du cortège :

Une série de Gesses des sols marneux est intéressante car certaines sont assez rares dans le sud Ile de France. Il s'agit de la Gesse sans feuilles (*Lathyrus aphaca L.*) (*théro*), de la Gesse hérissée (*Lathyrus hirsutus L.*) (*théro*) et de la Gesse à larges feuilles (*Lathyrus latifolius L.*) (*hémi liane*) naturalisée échappée de jardins. Dans cette même famille, les Fabaceae, la Luzerne variée (*Medicago varia Martyn*) (*hémi*) est peu commune et provient peut être des anciennes cultures de Sainfoin (*Onobrychis viciifolia Scop.*) (*hémi*) souvent en mélange avec la Luzerne cultivée, dont quelques exemplaires persistent sur cette pelouse. Ces cultures étaient associées au pâturage du mouton, omniprésent dans la région jusque dans les années 1950.

L'Epiaire officinale (*Stachys officinalis (L.) Trevisan*) (*hémi*), la Primevère officinale (*Primula veris L.*) (*hémi*), mais aussi quelques espèces des sols nitratisés et en voie d'embroussaillage, (les champs sont limitrophes des pelouses), sont assez originales sur cette pelouse ou en limite. On retiendra parmi cette liste : le Géranium des Pyrénées (*Geranium pyrenaicum Burm. fil.*) (*hémi*) et le Cerfeuil penché (*Chaerophyllum temulum L.*) (*hémi*).

L'embroussaillage est important, il n'est donc pas étonnant d'y trouver le Tamier commun (*Tamus communis L.*) (*crypto grim pant*), agrippé aux ligneuses.

Quelques espaces ouverts dans les Graminées permettent le développement du Thésion couché (*Thesium humifusum DC.*) (*hémi*) et de la Véronique prostrée (*Veronica prostrata L. subsp. prostrata*) (*chamé herb*).

On y observe peu d'Orchidées, ce sont : la Céphalanthère de Damas ou C. à grandes fleurs (*Cephalanthera damasonium (Miller) Druce*) (*crypto*) et l'Ophrys mouche (*Ophrys insectifera L.*) (*crypto*) que l'on retiendra. D'autres espèces de cette famille sont plus communes et largement citées plus haut.



Photo 21 : Thésion couché